

## Jean-Baptiste André Godin à madame la comtesse de Lapanouse, [1860]

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les relations du document

#### Collection Correspondant.e.s

[Lapanouse, de](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Informations sur le document source

Cote FG 15 (5)

Collation 2 p. (131r, 132r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à madame la comtesse de Lapanouse, [1860], Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/34016>

Copier

# Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)  
Droits Familistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

## Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [\[1860\]](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Lapanouse, de](#)

Lieu de destination Inconnu

## Description

Résumé Godin cherche à convaincre la comtesse de Lapanouse de lui vendre des terrains près de son usine de Guise pour y établir des jardins potagers cultivés par le personnel de l'usine en remplacement des jardins supprimés par l'agrandissement des ateliers. Godin présente cette vente comme un acte de bienfaisance.

## Mots-clés

[Finances personnelles](#), [Jardins](#), [Œuvres de bienfaisance](#)

## Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Lapanouse, de

Genre Femme

Pays d'origine Inconnu

Activité Rente/Propriété

Biographie Propriétaire de terrains à Guise (Aisne) dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/07/2022

Dernière modification le 26/04/2023

Madame la Comtesse

je vous prie de bien vouloir porter attention  
sur une petite affaire qui quoique favorable a  
vos intérêts vous assurerait a un aste de bienfaisan  
si elle obtiendrait votre assentiment au motif que  
je suspece une cause pour ma proposition dont  
en tout autre circonstance je me garderais bien  
de vous ouvrir.

votre Madame ce dont il s'agit

je suis propriétaire a Gennevilliers dans une  
autre de laquelle les terrains que je possède  
sont échiquetés en petits jardins pour les familles  
de mes ouvriers en vue de faire faire des immigrations  
et des déplacements dans la vicinie qui pourraient  
servir a leur moralisation autant qu'a leur bennetie  
les agrandissements de l'usine ont distordit une  
partie de ces jardins. je ne puis donc marier  
a mes ouvriers les conditions favorables qu'en  
absent de nouveaux terrains. et pour que je  
vous ai fait offrir dans quatre et demi que vous  
possédez pres de mon usine plus du double de  
sa valeur. il me fut répondre que la raison  
de la demande que le terrain avait pour  
Mme Madame la Comtesse de Laplanouse

moi a nullement pas adeuy et que de cette  
sous outez pas disquer a vendre

pour que monsieur au prie de vous

Madame la Comtesse qui sagisait pour  
moi une concession industrielle est un terrain  
le terrain dont je vous fais la demande est  
dans sa partie la plus basse trois mètres  
plus élevé que le sol de mon usine et il est  
13 mètres plus haut sur le point dominant  
ce terrain est une pente rapide qui me permet  
une reconstruction.

peut-être aussi vous est-il peu agréable  
de disposer à terrain des siéges de terre  
que nous avons sur le même canton si vous  
préfériez me céder le marché entier j'en  
examinerai volontiers les conditions

mais finit par Madame la Comtesse ne  
pas perdre de vue que le but de cette lettre  
est de vous prier de me consentir le moyen  
de continuer à exercer des fonctions auxquelles  
que j'aurais. j'ai compris qu'en aussi petit  
question d'intérêt était que susceptible de votre  
attention, tandis que j'ai le bon espoir que  
vous voudrez bien sauvegarder à un autre de  
bienfaisance qui ne peut sauver que par  
vous. je compte donc votre bonté et l'heureux  
et je vous prie de bien vouloir agréer  
les sentiments de profonde considération de  
lesquels je suis

je vous prie de croire

Le plus peu brûlé de